

DOSSIER DE PRESSE



TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
INTRODUCTION.....	3
LES 12 ^{ES} RENCONTRES.....	4
PRÉSENTATION DES ORATEURS.....	7
HISTORIQUE DES RENCONTRES	10
LA FILIÈRE BOIS EN WALLONIE.....	16
LES ORGANISATEURS DES RENCONTRES.....	17

INTRODUCTION

Les Rencontres Filière Bois dont la 12^e édition aura lieu le 24 mars 2017 ont été créées à l'initiative des nombreuses composantes dont est constituée la filière bois, depuis les propriétaires forestiers jusqu'aux négociants en bois en passant par les scieurs, les fabricants de produits de construction, de meubles, les organismes de recherche et de formation, etc.

L'essor de la construction bois a poussé les différents sous-secteurs qui composent la filière bois à s'interroger sur la pertinence de leur mode de fonctionnement. Tous ont le même dénominateur commun : vendre plus de bois et de produits à base de bois. Pour ce faire, il est impératif de faire connaître leurs produits, apporter à l'utilisateur toutes les garanties de qualité qu'il est en droit d'exiger, valoriser leur savoir-faire et leur expérience afin de se distinguer des « touche-à-tout » qui investissent ce créneau, etc. L'idée a fait son chemin et, en mars 2006, a eu lieu un premier rapprochement avec le lancement des Rencontres Filière Bois qui ont réuni quelque 300 participants émergeant aux différents sous-secteurs. La réussite de cette initiative a poussé les professionnels à réitérer l'expérience.

Les Rencontres Filière Bois poursuivent un double objectif :

- En s'adressant à un public assez large, elles contribuent à combler un déficit en matière de communication dont pâtit la filière, ce déficit induisant une méconnaissance propice à l'ancrage de préjugés souvent pénalisants ;
- En s'adressant également, à d'autres moments de la journée, aux professionnels de la filière, elles participent, par une meilleure circulation interne de l'information, au décloisonnement entre sous-secteurs, à l'harmonisation de leurs points de vue, donc au développement d'actions mieux ciblées dans une perspective de développement économique.

Au cours de la décennie écoulée, les Rencontres Filière Bois ont acquis de belles lettres de noblesse. Elles rassemblent entre-temps plus de 350 participants et ont accueilli, à leur tribune, des intervenants de renommée internationale tels que Jean-Pascal VAN YPERSELE, Alain HUBERT, Jean PUECH, Claude JAVEAU, Eric DOMB, etc. ainsi que de nombreuses autres personnalités qui, bien que moins présentes sur la scène médiatique, sont unanimement considérés comme des références dans le monde de la forêt et du bois.

Ces Rencontres sont devenues le lieu et le moment où l'avenir de la filière bois s'esquisse, où les tendances futures sont révélées, où les réflexions s'amorcent et où les stratégies s'échafaudent...

LE BOIS : DIFFICILE À ÉLEVER ?

Le multi-étages sort de l'adolescence

Des immeubles de grande hauteur en bois émergent un peu partout dans le monde. Ils donnent enfin à la construction bois sa véritable troisième dimension. Grâce à eux, les portes de la ville s'ouvrent au bois ; grâce à eux, la construction urbaine durable a cessé d'être un mythe. C'est le second souffle de la construction bois : 10 niveaux à Londres, 11 à Melbourne, 15 à Bergen, 18 à Bordeaux... bientôt 35 à Paris, mais quelques timides avancées seulement en Wallonie où la construction bois est pourtant réputée très performante. Pourquoi ? Qu'est-ce qui nous empêche d'aller plus haut ? Quels sont les freins à débloquent ? Et comment les débloquent ? La 12ème édition des Rencontres Filière Bois accueillera les forces motrices wallonnes des constructions bois de grande hauteur pour tâcher de répondre à ces questions.

Aller plus haut

Des arguments puissants plaident en faveur de l'usage du bois pour la construction à grande hauteur, les trois suivants en particulier.

1. La métropolisation et le concept de ville durable

Notre planète compte aujourd'hui près de 7,5 milliards d'habitants. À l'horizon 2050, la population mondiale dépassera 9 milliards d'individus dont les trois quarts vivront dans des agglomérations urbaines. Mais il faut alors que les villes deviennent autre chose que des usines du tertiaire cernées de banlieues dortoir en fermentation. Il faut repenser la ville, en refaire un espace de vie. C'est notamment de cette constatation que procède l'émergence du concept de ville durable. Des composantes essentielles de ce concept comme l'autonomie énergétique, la réduction des nuisances sonores ou de l'encombrement que génèrent les chantiers, les matériaux de construction non polluants et recyclables, les économies circulaires, etc. conduisent naturellement à un développement de l'usage du bois en ville. Par ailleurs, l'explosion démographique, conjuguée aux limites territoriales, fait que la seule voie à suivre devient celle de la hauteur.

2. La transition vers une société bas carbone

Pour une série de raisons, dans une perspective de lutte contre le changement climatique et de façon plus générale de développement durable, les analyses de cycles de vie peinent à s'imposer. C'est davantage la notion d'empreinte carbone qui semble prendre rang de référence. Le Service fédéral « Changements climatiques » organise ainsi, depuis quelques années, la transition de la Belgique vers une société bas carbone à l'horizon 2050. En France, les grands groupes de construction ont fondé l'Association pour le développement du Bâtiment Bas Carbone (BBCA). Les acteurs de la construction, mais aussi leurs partenaires économiques, les y rejoignent en nombre toujours croissant. Si un jeu d'arguties peut parvenir à contester la supériorité du bois dans les analyses de cycle de vie, en matière d'empreinte carbone, c'est beaucoup plus difficile. Utiliser du bois, c'est stocker du carbone, mais c'est aussi ne pas utiliser d'autres matériaux beaucoup plus gourmands en énergie. Les bâtiments bas carbone feront dès lors inévitablement la part belle au bois.

3. Le seul matériau renouvelable

Nos modèles de consommation et de développement économique n'avaient jamais intégré la menace d'épuisement des ressources. C'est de ce point de vue d'abord que l'économie circulaire doit être considérée comme un nouveau paradigme. Il faut insister et réinsister sur une propriété que le bois ne partage avec aucun autre matériau : si la forêt subsiste, il est indéfiniment renouvelable. Aussi le bois est-il, par excellence, le matériau de l'économie circulaire. Cette propriété devrait suffire à conférer au bois un statut particulier et à justifier la préférence des prescripteurs.

Le dire... et puis le faire !

Tous s'accordent donc à dire qu'il faut construire des immeubles à grande hauteur avec du bois. Le dire, c'est bien, mais le faire c'est mieux. Les intentions sont très nombreuses, les vrais projets sont plus rares et les réalisations se comptent sur les doigts d'une main. Il ne s'agit plus de rez + 5 en bois, qui sont maintenant presque monnaie courante, mais de rez + 15 ou + 20, voire + 30. À de telles hauteurs, la construction bois reste expérimentale. Elle est affaire de pionniers. Comme souvent dans de telles situations, chacun attend que l'autre se lance... pour voir si tout se passe bien et se lancer à son tour. Peut-être en sommes-nous là en Wallonie. Il faudrait catalyser la réaction par une première initiative. Sinon, une nouvelle fois, le train partira et nous resterons sur le quai.

Les 12^{es} Rencontres Filière Bois

Les «Rencontres Filière bois», dont la 12^e édition aura lieu le vendredi 24 mars 2017, tenteront d'identifier les raisons pour lesquelles les projets de construction bois à grande hauteur tardent à se concrétiser en Wallonie alors que la filière bois wallonne dispose a priori de tous les atouts nécessaires à leur réalisation. Elles donneront un coup de projecteur sur les divers acteurs que doit impliquer l'élaboration d'un bâtiment multi-étages en bois. Car il faut que plusieurs planètes soient en conjonction... Il faut disposer d'une chaîne de valeur qui soit suffisamment structurée et efficiente pour éviter tout blocage.

Les 12^{es} Rencontres verront se succéder à la tribune des prescripteurs/urbanistes, des architectes, des bureaux d'études, des professionnels de la filière ainsi que des entreprises de construction qui parleront des compétences acquises, des attentes ou des éventuelles carences, voire inquiétudes dans une perspective de construction bois à grande hauteur.

De la prescription à la construction

L'après-midi commencera par l'intervention de M. **René COLLIN**, Ministre wallon de l'Agriculture, de la Nature, de la Ruralité, du Tourisme et des Aéroports et Délégué à la représentation à la Grande Région, qui soutient les Rencontres et leur fera une nouvelle fois l'honneur de sa participation.

La gouvernance locale sera déterminante pour une adoption des principes de ville durable. Aussi le premier exposé sera-t-il présenté par **Stéphanie SCAILQUIN**, Échevine de la Cohésion sociale, du Logement, de l'Urbanisme et de l'Égalité des Chances de la ville de Namur, où un certain nombre de chantiers et de projets à dominante bois fleurissent depuis quelques années. Mme Scailquin nous livrera sa vision du futur de Namur et de la place que le bois pourrait y occuper.

Après le prescripteur, entrent en scène les architectes, qui diront pourquoi, de leur point de vue, la construction multiétagée en bois en est actuellement à ses balbutiements en Wallonie. **Steven WARE**, Directeur de l'agence Art & Build Paris, nous fera part de sa très riche expérience. Art & Build est un bureau d'architecture belge et international qui vient d'être choisi par le jury de Bordeaux Euratlantique pour la construction de « LA TOUR DE BOIS » qui développera 18 étages sur 50 mètres de haut et dont la structure est une première mondiale ! Les conditions à réunir pour se lancer dans de tels projets seront passées en revue.

Le dimensionnement des éléments d'un bâtiment à grande hauteur en bois réclame des compétences très spécifiques. **Laurent NEY**, fondateur du bureau d'études international Ney & Partners et du bureau d'études bois WOW, et **Alexandre ROSSIGNON**, partenaire au sein du bureau WOW, ont fait du multi-étages leur cheval de bataille. Ils témoigneront de l'engouement qu'ils rencontrent pour le bois et

présenteront des projets de construction bois multi-étages de leur propre bureau. Ils retraceront ensuite le parcours de quelques projets emblématiques dans le monde.

Les constructeurs bois agissent fréquemment en sous-traitants d'entrepreneurs généraux. Quels sont les freins majeurs qui empêchent une entreprise de construction bois d'accéder au marché de la grande hauteur en Belgique ? **Philippe COURTOY**, Directeur de Lamcol SA, et **Jean-Claude FONTAINE**, Senior Project Manager chez CFE-BPI, tâcheront de les identifier. Enfin, la fabrication des éléments de construction adaptés à la grande hauteur réclame, outre la maîtrise technique, une grande capacité d'innovation. **Patrick MOUTSCHEN**, Administrateur délégué de Mobic sa, l'un des plus importants constructeurs belges de maisons en bois, dira comment il envisage l'évolution des produits et procédés pour la construction multi-étages.

Emmanuel DEFAYS, Directeur de l'Office économique wallon du bois, tâchera ensuite, dans un exercice de synthèse, de faire apparaître les premières pistes de développement qui permettront à la Wallonie de donner à la construction bois, et à la filière bois de manière plus générale, une nouvelle dimension.

Pour inscrire toutes ces interventions dans un contexte plus global, les Rencontres accueilleront **Jean-Luc SANDOZ**, Fondateur et Administrateur délégué de CBS-CBT - un bureau d'études technologies et ingénierie bois qui a acquis une notoriété mondiale -, Professeur dans plusieurs universités européennes et Macro-économiste de la filière bois aux analyses tranchantes. Les plaidoyers pour le bois de Jean-Luc Sandoz sont d'authentiques spectacles où des considérations techniques et économiques passionnantes sont servies nappées d'une bonne couche d'humour.

Les 12^{es} Rencontres seront en outre présentées, rythmées et modérées par **Sara DE PADUWA**, Animatrice vedette de la RTBF, dont le sourire est si lumineux qu'il en devient visible même à la radio. Et tout au long de l'après-midi, **Pad'r** et son crayon, fidèles au rendez-vous, nous rappelleront qu'il n'est pas indispensable d'être grave pour être sérieux.

The place to be

Les Rencontres poursuivent un double objectif, celui de mieux faire connaître le bois et la filière bois à un public assez large, la méconnaissance restant un frein à l'usage du bois, et celui de conférer, par une meilleure circulation interne de l'information, un surcroît de cohésion à une filière trop segmentée et trop dispersée.

L'organisation des Rencontres Filière Bois, il faut le rappeler, est collégiale. Toutes les composantes de la filière wallonne du bois y prennent leur part, prouvant ainsi l'aptitude de chacun à servir l'intérêt commun par-delà les clivages internes.

Les « Rencontres Filière Bois » ont pris rang de jalon dans le calendrier de la filière. Leur notoriété n'a cessé de croître au fil des ans, nourrie par un choix de thèmes en étroite correspondance avec les évolutions socio-économiques en cours ou à venir et par la qualité d'intervenants unanimement considérés comme des références dans le monde de la forêt et du bois. Pour les managers de la filière, les Rencontres sont devenues les incontournables lieu et moment où les tendances se révèlent et où les manœuvres s'amorcent... Tout cela devant une salle systématiquement comble !

PRÉSENTATION DES ORATEURS

Stéphanie SCAILQUIN, *Échevine de la Cohésion sociale, du Logement, de l'Urbanisme et de l'Égalité des chances à la Ville de Namur*

Née à Namur, Stéphanie Scailquin est diplômée en droit (Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix et Université Catholique de Louvain) avec une formation complémentaire en Sciences de l'environnement (FUL). Elle débute sa carrière dans l'associatif (Inter-Environnement Wallonie) et intègre ensuite la fonction publique, à la Région wallonne, comme Juriste et Expert-juriste et enfin, comme Directrice du Contentieux fiscal et environnemental au Service Public de Wallonie à partir de 2012. Engagée en politique, elle devient Cheffe de groupe CDH au Conseil communal de Namur en 2006 et, en 2013, à 38 ans, est nommée Echevine de la cohésion sociale, du logement, et de l'égalité des chances. C'est à partir d'août 2014 qu'elle assure également la compétence de l'urbanisme pour laquelle elle disposait déjà d'une solide expérience en tant que Présidente de la Commission consultative Communale d'Aménagement du Territoire et de Mobilité de 2008 à 2013.



Steven WARE, *Directeur de l'agence Art & Build Paris*

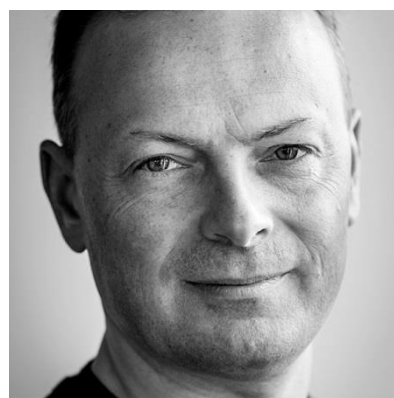


© K. Vierkant

Né à Londres, élevé en Jamaïque, en Angleterre et au Canada, Steven Ware travaille à Paris depuis 1998. Diplômé de l'Architectural Association à Londres et en biologie de l'Université de Western Ontario, il dirige avec Bruno Caballé l'agence parisienne d'Art&Build depuis 2007. Une série de projets majeurs tels que le siège du Groupe Chèque Déjeuner (lauréat du MIPIM Award en 2011) et celui de Thales Communications and Security (nominé aux Awards SIMI en 2012) ont permis à l'agence de s'imposer en matière de développement durable, intégrant des principes bio-adaptifs innovants. Lauréat d'un concours Porte d'Ivry, le cabinet réalise aujourd'hui un des premiers immeubles multi-étages en bois massif à Paris, ainsi qu'un immeuble de bureaux R+6 en bois à Nantes et un immeuble de logements R+18 en bois à Bordeaux. Steven Ware a publié plusieurs ouvrages ayant trait à l'architecture et à la gastronomie. Il travaille actuellement sur le thème de l'architecture bio-adaptive.

Laurent NEY, Fondateur de Ney & Partners WOW

Né à Thionville en 1964, Laurent Ney est ingénieur civil des constructions formé en Belgique et en Allemagne. Depuis 1995, il est chargé de cours sur l'ingénierie structurelle dans plusieurs universités belges. Après avoir travaillé chez Greisch Consulting Engineers à Liège de 1989 à 1996, il fonde la société Ney & Partners à Bruxelles et au Luxembourg. Son approche est caractérisée par une conception basée sur la recherche : l'optimisation et le « *form finding* ». Cette approche intégrée et l'optimisation des éléments structurels visent à s'affranchir de la hiérarchie classique du processus de conception. En conséquence, une conception intégrée offre comme résultat une proposition englobant architecture, structure et contexte. La forme est une réponse qui découle de ce processus et des questions qui se sont posées. Laurent Ney a publié plusieurs livres sur son approche de conception. Il donne régulièrement des conférences (IABSE, IASS) et de nombreux ouvrages issus de son bureau ont été primés en Belgique et à l'étranger.



© Tim Van de Velde

Alexandre ROSSIGNON, Partenaire au sein de Ney & Partners WOW



Après une expérience de chercheur à l'Université de Bruxelles en 2007, Alexandre Rossignon intègre le bureau d'études Ney & Partners de Bruxelles en 2008. Suite à la prise en charge complète de l'emblématique projet du belvédère de Coblenz, il met en place le pôle « bois » au sein du bureau Ney. En 2013, le trio Alexandre Rossignon / Benoit Hargot / Pierre-Antoine Cordy fonde le Bureau d'Etudes Bois Ney WOW à Namur, capitale wallonne, spécialisé dans la conception, l'expertise et les produits de structure bois et dont l'ambition est de donner au bois sa place dans les constructions contemporaines à l'exemple des projets d'exception émergeant un peu partout en Europe.

Philippe COURTOY, directeur de Lamcol SA

Ingénieur de formation, Philippe Courtoy est actif dans la construction bois en lamellé collé depuis ses débuts chez Lamcol en 1990. Après avoir passé 5 années dans la filiale française, successivement au bureau d'étude, à la production et puis comme technico-commercial, il reprend, en 1995 la Direction de Lamcol à Marche-en-Famenne. Depuis 2010, il siège également au sein du Comité de Direction du Groep Terryn, qui est détenu à 100 % par CFE. Actif dans le secteur du CLT depuis 2011, Lamcol peut déjà se targuer de nombreuses références en construction bois multi-étagée : R+1 en 2012, R+2 en 2013, R+3 en 2014, R+4 en 2015, R+5 en 2016...



Jean-Claude FONTAINE, Senior Project Manager chez CFE-BPI



A 57 ans, Jean-Claude Fontaine est Project Manager agissant comme Maître d'Ouvrage Délégué pour la filiale immobilière du groupe depuis 1990. Il peut se targuer d'avoir réalisé plus de 200.000 m² de bureaux et plus de 150.000 m² de logements, et ce à Bruxelles, en Wallonie et au Grand-Duché de Luxembourg.

Patrick MOUTSCHEN, Administrateur délégué de Mobic sa

Ingénieur industriel en automation, Patrick Moutschen possède une dizaine d'années d'expérience dans le domaine des solutions techniques et industrielles lorsqu'il décide d'acquérir des robots destinés à l'industrie automobile et de les détourner en vue d'étudier, de fabriquer et de monter des bâtiments à ossature bois. C'est ainsi qu'il fonde Mobic à la fin des années 1990 avec son frère Jean-Philippe. Près de 20 ans plus tard, l'entreprise compte une vingtaine de travailleurs et poursuit son développement en misant sur l'automatisation et l'innovation.



Jean-Luc SANDOZ, Fondateur et Administrateur délégué de CBS-CBT, bureau d'études technologies et ingénierie bois



Jean-Luc Sandoz obtient son diplôme d'ingénieur-bois à l'Université de Nancy I à Epinal, après avoir suivi une filière pratique, du CAP de menuisier-ébéniste à l'ingénieur BTS construction-bois. Il obtient son doctorat en 1990 puis est nommé professeur assistant en 1993. Depuis fin 1999, il est directeur de deux bureaux d'ingénieurs : Concept Bois Structure et Concept Bois Technologie. En 2005, il fonde Ecotim, un atelier de production d'éléments préfabriqués en bois en vue de la réalisation de logements, bâtiments publics, commerciaux, industriels et agricoles. Spécialiste international et reconnu du matériau bois, Jean-Luc Sandoz détient de nombreux brevets, signe plusieurs ouvrages de référence et possède quantité de prix et de distinctions.

HISTORIQUE DES RENCONTRES

1^{res} Rencontres Filière Bois – 27 mars 2006

« LA FILIERE PLANTE LE DECOR »

Ces premières Rencontres ont été un franc succès. Environ 300 personnes, architectes, journalistes, prescripteurs, responsables d'administration, étaient présentes. Il s'agissait à cette occasion de montrer, aux différents stades de la filière (consommation, transformation, mobilisation de la ressource et gestion forestière), les nombreux apports du bois sur le plan économique, social et environnemental.

La seconde transformation était présente par la voix de Vincent JONCKHEERE, administrateur délégué de Dubois.Wood, qui a illustré la contribution économique que peut avoir une entreprise du secteur dans le développement régional et tous les avantages économiques liés à l'utilisation des produits en bois dans la construction.

Damien BOURGUEIL, Responsable qualité et environnement de Spanolux, a quant à lui exposé les nombreuses contributions environnementales du secteur du panneau et sa place toute particulière au sein de la filière bois. Quant à Marc GEORGES du Centre de formation bois, il a donné un aperçu des différentes composantes de la filière bois et mis en évidence les qualifications, l'évolution des métiers et des compétences dans le secteur.

La Rencontre était animée par le journaliste de la RTBF Michel LECOMTE.

2^{es} Rencontres Filière Bois – 27 mars 2007

« CONTROLES ET GARANTIES : LA FILIERE PLANCHE »

Organisée en partenariat avec les différents acteurs de la filière, les deuxièmes Rencontres Filière Bois se sont tenues le lundi 26 mars 2007 à Namur, en marge du Salon Bois & Habitat.

Lors de l'inauguration officielle du Salon en présence du PRINCE LAURENT, des Ministres ANTOINE et LUTGEN, ainsi que de la représentante du Ministre MARCOURT, il a une fois de plus été insisté sur l'apport des constructions en bois dans le cadre de la problématique de l'économie d'énergie. C'était donc l'occasion de rappeler la qualité de nos produits et les outils disponibles pour garantir celle-ci.

Pour rappel, l'objectif des Rencontres Filière Bois est de présenter à un large public spécialisé composé de journalistes, mandataires publics, prescripteurs d'ouvrages, responsables de services logement, architectes, professionnels, entreprises de la filière, voire un public non professionnel mais particulièrement sensibilisé à la cause du bois des thématiques importantes pour la filière bois, tout en faisant connaître activement les activités et le dynamisme des acteurs qui la composent.

Pour cette deuxième édition des Rencontres, l'objectif était de démontrer et de faire savoir que la filière bois est apte à garantir la qualité de ses produits car elle fait l'objet de contrôles de qualité dans toutes les phases de la production.

3^{es} Rencontres Filière Bois – 17 mars 2008

« LE BOIS ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : BOIS A LA SANTE DE LA TERRE »

Sur le thème « Le bois et le changement climatique : bois à la santé de la terre », une série d'exposés a abordé sans ambages les différents enjeux du changement climatique, ses interactions avec les secteurs de la filière ainsi que les contributions indéniables que l'utilisation du bois peut avoir dans la lutte contre le changement climatique. Les quelque 350 personnes présentes lors de ce colloque ont pu apprécier les différentes interventions relatives :

- à l'impact du changement climatique sur l'évolution des forêts et à la stratégie que les autorités s'emploient à mettre en œuvre afin d'anticiper les effets de ce changement et de préserver les différentes fonctions de ces forêts ;
- à l'utilisation du bois en Belgique, qui fut l'occasion de mettre en évidence la nécessité d'un prélèvement de l'accroissement des forêts qui ne nuit en rien à la gestion durable de celles-ci ;
- aux stratégies mises en place en France, afin de promouvoir l'utilisation du bois dans la construction, à travers notamment l'application du plan AIR. Cette intervention a mis en perspective une initiative originale et pratiquement unique en Europe visant à introduire, par voie législative, une utilisation minimale de bois dans la construction en raison de son apport reconnu dans la lutte contre le changement climatique.

Enfin, les deux exposés de l'après-midi ont remis en perspective, d'une part, les enjeux du changement climatique par l'intervention du climatologue membre du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), M. Jean-Pascal VAN YPERSELE, et, d'autre part, l'apport du bois et des forêts en tant que puits de carbone et matériau de substitution, par l'intervention de Monsieur Jean-François DHOTE, Directeur de recherche à l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique - France).

4^{es} Rencontres Filière Bois – 30 mars 2009

« TECHNOLOGIE ET ENVIRONNEMENT, LA FILIERE SORT DU BOIS »

De tous les matériaux, le bois est certainement celui dont la production, la transformation et l'usage sont le plus intéressants pour l'environnement. Paradoxalement, il fait l'objet d'attaques virulentes de la part de certaines ONG environnementales.

Les 4^{es} Rencontres Filière Bois qui se sont tenues le 30 mars 2009 ont donc été l'occasion pour les intervenants de répondre aux griefs faits de manière récurrente au bois quant à sa production, sa transformation et ses usages et de s'attacher à projeter la filière dans l'avenir en faisant apparaître les perspectives que lui tracent les développements technologiques les plus récents.

Invité d'honneur de ces 4^{es} Rencontres, Alain HUBERT, explorateur, menuisier, scientifique et inlassable défenseur de l'environnement, est venu témoigner des incroyables potentialités du bois future dans des conditions extrêmes telles celles qui prévalent dans la station princesse Elisabeth Antarctica dont la structure a été intégralement réalisée en bois.

5^{es} Rencontres Filière Bois – 29 mars 2010

« CRISE ECONOMIQUE, CRISE ECOLOGIQUE : LE BOIS, UNE PLANCHE DE SALUT »

Sous la double conjonction de la crise économique et des bouleversements environnementaux, la filière forêt-bois voyait en 2010 son importance croître et embellir. Les choses commençaient à bouger tant à l'échelle de l'Union européenne qu'à celle de nombreux Etats membres où les pouvoirs publics considéraient avec de plus en plus d'intérêt la double évidence suivante :

- La filière bois dispose d'un important potentiel et pourrait accroître considérablement sa contribution au développement de l'économie.
- L'attention accordée au bois dans les programmes de lutte contre le changement climatique, et plus généralement dans les politiques environnementales, est largement insuffisante au regard des possibilités que ce matériau offre.

Cette double évidence a créé un courant dont les manifestations se multipliaient : rapports, communications, plans d'actions, etc. insistant sur un nécessaire développement du secteur forêt-bois. Les effets des décisions politiques inspirées par ce courant risquaient alors de s'accompagner d'assez profondes mutations dans le fonctionnement des filières bois aux échelles concernées (régionale, nationale, européenne). Quelles seront ces décisions ? Quelles évolutions induiront-elles pour les acteurs de la filière d'une part et pour les citoyens d'autre part ? Concrètement, que va-t-il se produire ? De quelle expérience disposent nos voisins en cette matière ? C'est à ces questions que tentaient de répondre les 5^{es} Rencontres Filière Bois par le biais de quatre présentations et des débats qu'elles ont suscités.

6^{es} Rencontres Filière Bois – 28 mars 2011

« ALL OVER THE W...OOD : 6 CONTINENTS, 6 FILIERES... »

Un choix stratégique pertinent réclame évidemment, pour l'entreprise, une bonne connaissance des grandes tendances qui détermineront l'évolution des marchés. Anticiper ou mourir... Mais il serait coupable dorénavant de ne chercher ces tendances qu'aux échelles régionale ou nationale. C'est à un échelon supérieur, l'échelon mondial, qu'il faut se hisser pour se donner une vue d'ensemble. Le secteur de la forêt et du bois ne saurait déroger à cette règle ; aussi, les 6^{es} Rencontres Filière Bois ont-elles pris de la hauteur pour survoler les continents, avec des orateurs venus d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique du Sud et d'Amérique du Nord, afin de voir la filière bois belge telle qu'elle est avant tout : un élément indissociable d'un ensemble complexe.

Les matières premières, et parmi elles le bois, voyagent depuis longtemps. L'internationalisation n'est pas véritablement récente. La nouveauté vient sans doute plutôt de la perturbation profonde des flux induite par le développement explosif des pays émergents. Les échanges sont de moins en moins contrôlables et, en ce qui concerne le bois, un tel dérèglement représente un risque particulier. Parce que le bois vient inévitablement de la forêt et que la forêt est bien davantage qu'une simple ressource. C'est un écosystème sensible, un patrimoine biologique, un régulateur hydrologique, un garant de la stabilité des sols, etc. et surtout, c'est un habitat. En présentant les filières forêt-bois à travers le monde, les 6^{es} Rencontres intégraient très logiquement le cadre de l'année internationale de la forêt ; elles en constituaient en quelque sorte, à l'échelle wallonne, la manifestation inaugurale.

7^{es} Rencontres Filière Bois – 26 mars 2012

« WOOD TO THE FUTURE »

Sur quoi se fonde le choix du bois ? Où l'indiscutable engouement dont le bois bénéficie prend-il ses racines ? Cet engouement n'est-il dû qu'à des qualités environnementales mieux appréciées à l'heure où chacun s'accorde, enfin, à considérer le développement durable comme une nécessité vitale ? Si tel est le cas, la « bulle bois » pourrait un jour se dégonfler. Le développement durable ne deviendra pas moins crucial, mais dans ce domaine, les matériaux concurrents du bois grignotent leur retard. Ils parviendront tôt ou tard, sinon à rattraper le bois, du moins à masquer leurs manquements pour se repositionner.

Mais la relation entre l'homme et le bois peut-elle être réduite à des considérations environnementales ? Cette relation est si vieille – elle a, en fait, toujours existé – qu'elle est sans doute profondément ancrée dans notre inconscient. Le choix du bois n'est-il pas souvent plus instinctif que rationnel ? Des liens cachés nous unissent au bois. De quelle nature sont-ils ? En répondant à cette question, les secteurs de la forêt et du bois jetaient sans doute les bases de leurs futures stratégies commerciales. En tout cas, c'est dans cette voie que les 7^{es} Rencontres désiraient engager les secteurs wallons de la forêt et du bois. En s'interrogeant sur notre perception du bois d'abord, et sur la place qu'occupera le bois dans notre avenir ensuite.

Enfin, les Rencontres ont eu le plaisir d'accueillir Monsieur Eric DOMB, fondateur et Directeur du parc Pairi Daiza, et ex-Président de l'Union wallonne des Entreprises, qui a su, comme peu d'autres, concilier passion de la nature et exigences entrepreneuriales : une synthèse dont dépend peut-être le devenir de la filière.

8^{es} Rencontres Filière Bois – 22 mars 2013

« UNE FILIERE PLEINE DE RESSOURCES !? »

L'approvisionnement en bois ronds semble être un problème de plus en plus crucial pour les entreprises transformatrices de bois en Wallonie. L'offre de bois n'est pas élastique. Elle ne peut pas varier au gré des fluctuations de la demande, et en particulier, elle ne peut pas augmenter (en tout cas pas assez vite) pour répondre à une demande croissante. Il n'est plus possible, d'une part, d'accroître significativement la superficie des forêts productives en Wallonie. D'autre part, prélever plus de bois que la forêt n'en produit exposerait la filière à des lendemains encore plus durs car c'est son capital qui s'éroderait alors...

Etonnamment cependant, pour peu souhaitable qu'elle soit, cette dernière éventualité semble devenue réalité, dans les peuplements résineux à tout le moins. Le succès de la construction bois a dopé la demande, et ainsi fait grimper le prix des bois sur pied. Les propriétaires sont donc légitimement tentés de vendre. Par ailleurs, l'augmentation continue du prix des combustibles fossiles a encouragé l'émergence et le développement du secteur « bois-énergie ». Pour couronner le tout, les mesures de protection environnementales, conjuguées au souci du nouveau code forestier d'installer le bon arbre au bon endroit, réduisent considérablement les surfaces résineuses productives en Wallonie.

Ces éléments montrent dans quelle urgence la question de l'approvisionnement doit être traitée. Aussi la 8^e édition des Rencontres Filière Bois tâchait-elle de donner un coup de projecteur sur cette question. En tendant d'abord le micro aux entreprises, autant pour mieux comprendre les difficultés auxquelles elles sont confrontées que pour se faire l'écho de leurs revendications ; en examinant ensuite les techniques et procédés développés par les entreprises pour épargner la ressource et/ou pour en tirer le meilleur parti.

9^{es} Rencontres Filière Bois – 21 mars 2014

« LE PRINTEMPS DU FEUILLU »

Si les peuplements feuillus couvrent maintenant 57 % de la superficie forestière wallonne, le bois qu'ils produisent est mal valorisé. Selon les données de l'Office économique wallon du Bois, la récolte annuelle de bois feuillus dans les forêts wallonnes ne représente que 68 % de l'accroissement biologique. En clair, nos feuillus vieillissent en forêt en attendant des jours meilleurs... Contraste saisissant si on compare avec la situation qui prévaut dans les forêts de résineux où il est plutôt question de surexploitation. Là, on a constaté que le taux de prélèvement, c'est à dire le rapport entre le bois récolté et ce que la forêt produit, s'élève à 133,5 % pour l'épicéa wallon !

Résultat, en quinze ans, la moitié des scieries de feuillus wallonnes ont disparu, étouffées par la concurrence étrangère, la hausse des coûts de production, l'érosion voire la disparition des marchés, l'obsolescence de l'outil, etc. Tous feuillus confondus, la Wallonie ne transforme qu'un cinquième des grumes qu'elle peut produire. Encore ne s'agit-il que de la première transformation, c'est-à-dire le sciage. La seconde transformation, celle qui génère la plus-value la plus importante, est, elle, quasi absente de notre territoire.

Cependant, il ne s'agissait pas, lors de cette journée, de faire un énième descriptif de la situation ni de débattre des facteurs à incriminer, mais bien d'identifier les pistes porteuses de promesses. Car, pour les organisateurs des Rencontres, la situation délicate de la filière feuillue n'a rien d'irréversible. Mieux, contrairement à ce que les chiffres semblent indiquer, il se pourrait bel et bien que la période soit propice au redressement. C'est clairement le message que les 9^{es} Rencontres Filière bois désiraient faire passer avec comme objectif déclaré de réhabiliter cette ressource auprès des transformateurs comme des consommateurs en lui donnant un emploi à la mesure de ses aptitudes.

10^{es} Rencontres Filière Bois - 20 mars 2015

« LA FILIERE BOIS 10 CERNES »

Dix ans après les premières Rencontres, la filière tirait les leçons de la décennie écoulée. La crise de 2009, le renforcement des contraintes environnementales et normatives, la croissance du bois énergie et des marchés asiatiques, l'entrée en vigueur du nouveau code forestier... Qu'en avons-nous appris, et qu'en déduire pour l'avenir de la filière ? Les dixièmes Rencontres Filière Bois se sont efforcées de répondre à ces questions. Chaque sous-secteur de la filière a apporté sa planche à l'édifice en se livrant à une double analyse, rétrospective d'abord, prospective ensuite.

Des représentants de tous les segments dont la filière est constituée se sont succédé au pupitre pour proposer des analyses respectant un même schéma préétabli. Il s'agissait dans un premier temps de fournir quelques chiffres qui donnaient rapidement une idée de l'importance du secteur concerné et de la façon dont il a évolué au cours de la décennie écoulée. L'orateur a ensuite identifié les trois tendances ou événements qui ont le plus conditionné l'évolution de son secteur au cours des 10 dernières années. Gestion forestière, récolte et mobilisation, découpe, sciage, fabrication de panneaux, de meubles, d'éléments de construction, emballage, menuiserie, négoce, importation, papeterie, production d'énergie, formation... : la filière a été scannée de pied en cap.

S'en est suivi un exercice de prospective effectué cette fois par groupe : un premier groupe rassemblait les secteurs de la production forestière, un deuxième les secteurs de la transformation du bois, le troisième ceux de la commercialisation et de l'usage du bois et enfin, le quatrième celui de la formation. En procédant ainsi, l'analyse prospective intégrait les nombreuses interactions entre secteurs, débarrassant chacun des œillères qui réduisent inévitablement son champ de vision.

11^{es} Rencontres Filière Bois - 18 mars 2016

«La filière en révolution... vers une économie circulaire »

Les onzièmes Rencontres sont parties du constat que les modèles économiques traditionnels étaient plus que jamais bousculés, malmenés, souvent même dépassés et que, guidés par leurs qualités de visionnaires ou, de manière beaucoup plus pragmatique, par leur instinct de survie, de nombreux entrepreneurs de la filière percevant les limites de leur mode de fonctionnement historique réinventaient un modèle économique permettant de répondre aux défis des marchés, aux attentes des consommateurs et aux impératifs environnementaux. L'économie doit moins consommer en amont et moins rejeter en aval. Elle doit de plus en plus se nourrir d'elle-même, fonctionner en boucle, entrer en révolution...

Les Rencontres ont montré comment la filière bois wallonne s'est engagée dans cette mutation et se sont efforcées de décrypter les modèles économiques qui guideront les entreprises de demain. Fidèles à leurs principes fondateurs, elles étaient encore une fois profondément ancrées dans la réalité et ont permis de donner un coup de projecteur sur diverses initiatives prises par un certain nombre d'acteurs de la filière qui avaient perçu les premières manifestations d'une mutation à venir et compris tout l'intérêt qu'il y aurait à l'accompagner. Au cours de l'après-midi, différents orateurs ont partagé leurs expériences illustrant tour à tour l'un des piliers de l'économie circulaire : l'écoconception, les 3 R (repenser, recycler, réutiliser), les synergies industrielles, l'ancrage territorial et l'économie de la fonctionnalité.

LA FILIÈRE BOIS EN WALLONIE

Au niveau européen comme au niveau national ou régional, la filière bois est composée de plusieurs milliers d'entreprises d'exploitation forestière, de marchands de bois, de scieurs, de transformateurs et de fabricants de produits en bois (meubles, panneaux, éléments de constructions, papiers).

Rien qu'en Wallonie, la filière bois représente 7.897 entreprises (4.493 personnes physiques et 3.404 personnes morales) et 18.383 emplois directs se ventilant en 12.615 salariés et 5.768 indépendants, indépendants aidants et administrateurs de sociétés. Quand on observe l'implantation des entreprises de la filière bois en Wallonie, on constate que cette filière constitue un réseau capillaire qui, tout en alimentant l'économie, fixe les populations en zones rurales.

Cette filière valorise aussi un patrimoine régional de première importance, n'oublions pas qu'un tiers du territoire wallon est constitué de forêts.

Données clés

Forêt wallonne

- Superficie totale : 554 600 ha
→ 33 % du territoire wallon
- Forêt productive : 479 900 ha
→ 87 % de la forêt wallonne
- Forêt publique : 268 300 ha
→ 48 % de la forêt wallonne
- Forêt privée : 286 300 ha
→ 52 % de la forêt wallonne

Filière bois wallonne

- 7 897 entreprises
→ 4 493 personnes physiques
→ 3 404 personnes morales
- 18 383 emplois directs
→ 12 615 salariés
→ 5 768 indépendants

Construction bois en Wallonie

- Part de logements résidentiels neufs : 8 %
- Part de rénovations, extensions et surélévations en bois : 3 %

LES ORGANISATEURS DES RENCONTRES

COBELPA

Créée en 1940, l'association des fabricants de pâtes, papiers et cartons de Belgique, Cobelpa, a pour mission de défendre les intérêts du secteur au sens large du terme, de promouvoir son expansion, de représenter l'industrie papetière belge partout où cette représentation est prévue par la loi ou jugée souhaitable.

COBELPA

Avenue Louise 306
1050 Bruxelles
www.cobelpa.be

DIRECTION GENERALE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT

La Direction opérationnelle Agriculture, Ressources naturelles et Environnement (D GARNE) est issue de la fusion mi-2008 de deux Directions générales antérieures, celle de l'Agriculture et celle des Ressources naturelles et de l'Environnement ; elle gère les patrimoines naturel et rural de la Wallonie tout en proposant des axes de développement conformes aux Déclarations gouvernementales dans les secteurs agricoles et environnementaux.

D GARNE

Av. Prince de Liège, 15
5100 Jambes
<http://environnement.wallonie.be>

FEDUSTRIA

Fedustria défend les entreprises de l'industrie du bois et de l'ameublement, les représente et encourage leur développement. Ce secteur très diversifié regroupe des fabricants de meubles, de sièges, de panneaux, d'éléments de construction (charpentes, menuiseries, parquets, etc.), de caisses et de palettes, de cadres et de moulures, de brosses, de pinceaux, etc. bref, tous les types de produits finis et semi-finis en bois.

Fedustria Wallonie

Allée Hof-ter-Vleest, 5/1
1070 Bruxelles
www.fedustria.be

FEDERATION WALLONNE DES MENUISIERS BELGES

Organe représentatif du secteur, la Fédération Wallonne des Menuisiers Belges (F.W.M.B.) compte près de 620 affiliés réunis au sein de 9 associations locales réparties sur les 5 provinces wallonnes. C'est la plus puissante fédération professionnelle de la filière bois.

La F.W.M.B. assure la représentation de l'ensemble de la profession (menuisiers, charpentiers, parqueteurs, cuisinistes, etc.) auprès des pouvoirs publics. Elle défend les intérêts de ses membres, valorise leur métier, en assure la visibilité auprès des donneurs d'ordre, architectes et bureaux d'études. Elle aide également ses affiliés à trouver du personnel qualifié et contribue à leur développement.

En adhérant à la F.W.M.B., le professionnel bénéficie de nombreux avantages concrets : il participe à des formations, des groupes de travail, des études, des conférences, etc. Il reçoit « Menuiserie Plus », le trimestriel de la Fédération. Il est référencé sur le Portail des menuisiers (www.menuisiers.com).

Depuis plus de 20 ans, au service de la profession, la F.W.M.B. est l'interlocuteur privilégié des menuisiers wallons.

F.W.M.B. Asbl

Avenue Prince de Liège, 91 - Boîte 6
5100 JAMBES
www.menuisiers.com

HOUT INFO BOIS

Hout Info Bois est un organisme belge chargé de la promotion du bois. Il s'agit d'une asbl qui dépend de la Fédération Nationale des Scieries. Etant donné que Hout Info Bois dépend du secteur de la première transformation du bois, son principal objectif est de développer et de promouvoir l'utilisation du bois indigène.

Les architectes, les professionnels du bois ainsi que le grand public qui souhaitent des informations générales ou plus techniques sur le bois et son utilisation constituent le public cible de Hout Info Bois.

Hout Info Bois

Rue royale 163
1210 Bruxelles
www.houtinfo Bois.be

LABORATOIRE DE TECHNOLOGIE DU BOIS-DIRECTION DU MILIEU FORESTIER, DEMNA - DGARNE

Le laboratoire de technologie du bois occupe une situation stratégique à l'interface des producteurs, transformateurs et utilisateurs. Tournés vers l'amont, c'est-à-dire vers les processus d'élaboration de la matière première, ils orientent les actions des généticiens et sylviculteurs dans l'optique d'une production de bois de qualité. Vers l'aval, c'est-à-dire vers l'industrie de la première et de la seconde transformation, ainsi que les utilisateurs, ils cherchent à tirer le meilleur parti de cette ressource naturelle renouvelable afin de satisfaire au mieux les besoins de l'homme.

DEMNA - DGARNE

Av. Maréchal Juin, 23
5030 Gembloux
<http://environnement.wallonie.be/administration/demna>

NTF

Fondée en 2003, NTF est l'association qui représente et défend les intérêts moraux et matériels des propriétaires ruraux en Wallonie, qu'ils soient forestiers ou agricoles.

En Wallonie, la forêt privée couvre 279.750 ha, soit 51 % de la surface forestière de la Région. Pour en optimiser le potentiel dans un cadre respectueux de l'environnement, NTF veut préserver et développer une production locale de bois, facteur de vitalité économique et grande pourvoyeuse d'emplois.

NTF asbl

Rue Borgnet, 13, 2ème étage
5000 Namur
www.ntf.be

OFFICE ECONOMIQUE WALLON DU BOIS

Créé à l'initiative du Gouvernement wallon, l'Office économique wallon du bois est actif depuis 2012. Il est chargé de construire et de piloter une stratégie de développement de l'industrie du bois de l'amont vers l'aval, et de mettre à disposition du secteur les outils publics indispensables à son essor. Il a également pour objectif de rationaliser les moyens existants et ainsi d'éviter une politique dispersée de soutien et de promotion du secteur.

OEWB

Zoning Industriel de Aye
Rue de la Croissance, 4
6900 Marche-en-Famenne
www.oewb.be

RESSOURCES NATURELLES DEVELOPPEMENT

Opérateur de référence pour la pierre et le bois, Ressources Naturelles Développement (RND asbl) travaille à la valorisation et à la promotion de ces deux ressources naturelles. En Wallonie et sur la Grande Région, RND apporte de vraies réponses aux entreprises des secteurs pierre et bois, aux propriétaires de la ressource naturelle, au grand public et à des publics ciblés, en mettant en œuvre des actions adaptées et concrètes.

RND

Rue de la Fontaine, 17c
B-6900 Marloie
www.rnd.be

SOCIETE ROYALE FORESTIERE DE BELGIQUE

La SRFB a été fondée en 1893. Elle a pour objectif la promotion des intérêts de la forêt et de la sylviculture. Elle encourage une sylviculture de qualité, prenant en compte les aspects économiques, environnementaux et sociaux de la forêt, et assure la formation des sylviculteurs aux applications concrètes de la gestion durable des forêts. Elle a également pour vocation d'être le lieu de rencontre privilégié entre les administrations forestières, les milieux académiques et les propriétaires forestiers privés et publics.

SRFB

Galerie du Centre, Bloc 2, 6^e étage
1000 Bruxelles
www.srfb.be

UNION NATIONALE DES ENTREPRISES DU BOIS

L'Union Nationale des Entreprises du Bois (UNEBO) est née de la volonté de la Fédération nationale des Négociants en Bois (FNN) et de la Fédération belge des Exploitants forestiers et des Marchands de Bois (FEDEMAR) de regrouper les fédérations de la filière belge du bois au sein d'une seule structure. Cette Union est composée de plusieurs chambres représentant chaque secteur et est régionalisée : l'Union régionale des Entreprises du Bois (UREBO) est son aile wallonne et bruxelloise francophone.

Actuellement, l'UNEBO et l'UREBO représentent les secteurs de l'exploitation forestière et du négoce de bois.

UNEBO

Rue de Birmingham, 225 / B4
1170, Bruxelles
www.unebo.be

WALLONIE BOIS

Créé en 1998, Le Centre de compétence Le Forem Wallonie Bois est le fruit d'un partenariat entre le secteur public de l'emploi et de la formation (Le FOREM) et le secteur privé dont le but est de développer la formation dans la filière bois. Il dispense des formations dans l'ensemble du secteur : production forestière, première et deuxième transformation, manipulation de machines à bois, mise en œuvre de produits finis, négoce, construction bois, etc.

Ces formations s'adressent aux professionnels, aux demandeurs d'emploi ainsi qu'aux enseignants et étudiants.

Dans ce cadre, Wallonie bois accueille les étudiants du Bachelor en construction option « technologie du bois ».

Wallonie Bois

Centre de Compétence
FOREM Formation Wallonie Bois
Zoning de Flohimont
Rue Fonteny Maroy 23
B- 6800 Libramont
www.formation-wallonie-bois.be

WOODWIZE

WoodWize dispose d'une connaissance approfondie de l'ensemble de la filière bois et tient à partager ces connaissances, de manière indépendante, mais engagée, avec les employeurs, les travailleurs, les professeurs et les apprentis. Par le biais de formations, de séances d'information et de services professionnels, WoodWize contribue à un travail sûr et durable dans toutes les entreprises de la filière bois. Besoin d'assistance, de conseils et d'accompagnement ? Des questions sur la sécurité et le 'bien être' dans le secteur du bois ? WoodWize est votre interlocuteur privilégié.

Woodwize

Allée Hof ter Vleest 3
1070 Bruxelles
woodwize.be